2. Etude de l’extrait du *Barbier de Séville* de Beaumarchais

Introduction : Pierre-Caron de Beaumarchais est un auteur du 18e siècles qui se fait connaître par une première pièce espagnole, Le Barbier de Séville. Les personnages principaux en sont Figaro, barbier, et son ancien maître le Comte Almaviva. A la faveur du hasard, les deux personnages se retrouvent et le Comte demande de l’aide à son ancien valet pour séduire la jeune Rosine, détenue par son tuteur Bartholo. Cette intrigue, classique dans la comédie du XVIIe s (qu’on pense à L’Ecole des femmes de Molière), prête ici à une interrogation des relations entre maître et valet, ce dernier rappelant fort le picaro, impertinent et roublard, des romans espagnols du Siècle d’or. Dans ce texte, nous assistons aux retrouvailles des deux personnages ; on identifie 3 moments dans ce texte : le moment des retrouvailles entre Figaro et le Comte (l. 1 à 8), les explications du valet suite à son licenciement (l. 8 à 28) et la survenue d’un léger désaccord entre les deux personnages (l. 29 à 39).

1. Les retrouvailles entre Figaro et le Comte

Apostrophe de Figaro par le Comte par une périphrase hypocoristique (Pauvre petit) => Supériorité exprimée par la pitié (pauvre) et par une certaine infantilisation (petit)

Utilisation de temps du passé (ex : plus que parfait de l’indicatif : je t’avais recommandé, l. 1-2) => Les deux personnages se connaissent depuis longtemps

Ccl : Les deux personnages sont bien en train de se retrouver après des années de séparation par hasard.

1. Les explications du valet suite à son licenciement

Ton ironique employé par le Comte (didascalies scéniques, domaine professionnel de Figaro) => le Comte se moque des malheurs de son ancien valet

Hyperboles dans le discours de Figaro (« tragique ») => Figaro se donne de l’importance et cherche à se faire plaindre par son ancien maître

Ccl : Une autobiographie de Figaro qui annonce celle, plus connue, du *Mariage de Figaro*.

1. Léger désaccord entre les deux personnages

Présent de vérité générale (on veut que le pauvre soit sans défaut) et litote (tu étais un assez mauvais sujet) => Affrontement au sujet de leur relation maître-valet : le Comte remet en question la valeur de Figaro en tant que valet et cherche à rappeler par là son ancienne position de supériorité

Question rhétorique provocatrice : « Aux vertus (…) valets ? » ; antonymes (maître-Excellence / valet-domestique) => Figaro est un valet qui se rebelle, se révolte et qui voit place la qualité des hommes dans leur comportement et « vertus » et non dans leur naissance

Ccl : Ces relations annoncent celles du *Mariage* : le Comte cherche à diriger Figaro, mais celui-ci se dérobe à son autorité.

Conclusion : Les relations entre maître et valet de ce passage et de cette pièce évoquent la comédie de valet traditionnelle, où le valet sert son maître tout en faisant preuve de ruse et de débrouillardise. Dans le sillage de la *commedia delle’arte*, Figaro fait figure d’Arlequin facétieux, disant tout haut ce que les autres pensent tout bas. La différence, et elle est forte, est que le valet n’est ici valet que par le jeu des circonstances : son âme est celle d’un maître. L’aspect aléatoire, et donc contestable, de l’ordre social du 18e siècle est mis en toute lumière par Beaumarchais ; son expression sera plus grande et plus manifeste dans ce qui en constitue la suite, *Le Mariage de Figaro*.